

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Les élections législatives des 12 et 19 Mars 1978 vont revêtir une importance politique exceptionnelle pour notre île. Au centre du débat, le **devenir de la Corse**.

Le Pouvoir Conservateur en place depuis **vingt ans** assume l'écrasante responsabilité de la situation tout simplement catastrophique faite à notre région au plan économique et au plan politique :

Au plan économique :

— l'exode rural aggravé par l'application de la Loi Fouchet, qui accentue la désertification de l'intérieur ;

— l'incohérence totale au niveau des décisions et des priorités économiques sans aucune vue d'ensemble de la part des responsables ;

— l'aliénation aux trusts touristiques multi-nationaux (Testa Ventilegna), alors que les exploitations particulières et familiales croulent sous le poids de l'endettement ;

— le scandale des transports : monopole de pavillon à la Transat et la tromperie de la dite « continuité territoriale » ;

— le scandale des équipements collectifs et publics dérisoires. Ex. : la route nationale Sartène-Bonifacio dans un état déplorable ;

— le réseau téléphonique anachronique ;

— etc, etc.

Tout cela est la résultante d'une politique néfaste **Centralisatrice**, qui ne veut pas comprendre les aspirations de la Jeunesse Corse **décidée à vivre et à travailler dans son pays**.

Il faut dire que le Pouvoir a trouvé dans les chefs de clans des alliés objectifs, trop occupés à faire du « clientélisme » et à faire passer leurs intérêts personnels avant l'intérêt de la collectivité.

Il n'y a rien à attendre d'un Pouvoir conservateur, jacobin et **rétrograde** ! L'espoir est à gauche, car la Gauche a toujours été une force de propositions. Aussi, est-ce tout à fait logiquement que, fidèle à ce qui est devenu notre combat, nous sommes amenés aujourd'hui à nous lancer dans la bataille des législatives, approuvés dans notre détermination par la plupart des hommes nouveaux qui ont surgi lors des récentes consultations municipales et qui partagent avec nous une **volonté de faire et non une envie d'être...**

Pour changer, il ne faut pas simplement changer les hommes, **il faut aussi changer de politique !**

Pour cela, il faut une action politique efficace, menée à tous les niveaux et nécessairement étayée par un **projet global** comportant des réponses cohérentes sur les plans politique, économique et culturel, qui ne peuvent s'inscrire que dans un large courant regroupant les forces populaires et de progrès.

Il faut pour la Corse un véritable **Pouvoir Régional**, en transférant les compétences de l'Etat à la Région :

- la **maîtrise régionale** des moyens de production ;
- la reconnaissance d'une **Identité Corse** et de la notion de **Peuple Corse** ;
- l'instauration d'un véritable plan de développement économique de la Corse et pour les Corses,

un plan généreux et réaliste s'articulant autour des idées-forces suivantes :

- implantation d'industries légères et non polluantes ;
- création d'une banque Corse de développement économique ;
- adoption d'une véritable politique touristique au service des Corses ;
- abrogation des monopoles du tourisme et des transports ;
- mise en place d'une **véritable** Université de la Corse et non une Université-croupion ;
- mise en œuvre d'une nouvelle politique agricole.

Tout cela ne pourra être obtenu qu'avec la **volonté politique** de faire aboutir les revendications essentielles portant sur la **spécificité** du Problème Corse.

Les jours trop longs d'une politique néfaste, de type féodal, sont comptés... Le monde ancien ne peut plus rien pour nous. Nous sommes un peuple debout, rassemblé par un idéal : celui de bâtir une **Corse nouvelle**, libérée des clans et des forces d'inertie.

Voilà le sens de notre engagement, le sens de notre combat. Il sera également le vôtre les 12 et 19 Mars prochain !

Contre les Clans, pour le changement, pour une nouvelle politique, vous voterez :

Toussaint LUCIANI,

Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique,

Maire de Moca-Croce,

Conseiller Général de Petreto-Bicchisano.

Toussaint QUILICI,

Conseiller Municipal de Sari de Porto-Vecchio.

Mouvement des Radicaux de Gauche